

IMIGONGO, peinture des femmes artisans du sud-est du Rwanda

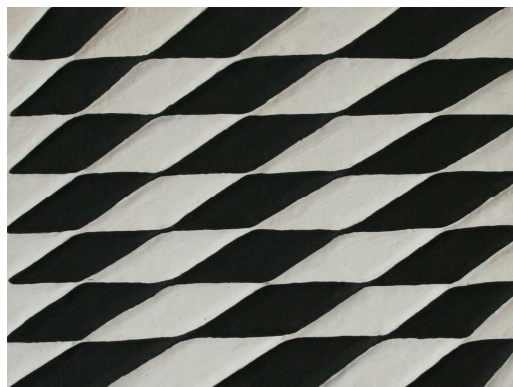
Qu'est-ce qu'un imigongo ?

L'imigongo est un panneau peint aux arêtes saillantes, qui est appliqué sur les murs intérieurs ou sur le bas des étagères de la région de Rusumo, au sud-est du Rwanda (région des sources de l'Akagera, au long de la route de Kigali vers la Tanzanie).

Les motifs sont traditionnellement géométriques, répétés, noirs et blancs ou en couleurs (ocre, gris perle, bordeaux), et très variés.

Un peu d'histoire

Le mot "imigongo" est le pluriel du mot "umugongo" qui signifie, en kinyarwanda, le dos d'une personne ou d'un animal, la crête d'une colline, la nervure d'une feuille, etc. C'est donc bien un art à 3 dimensions.



Selon le liégeois Georges Celis [reçu à Ganshoren en 1994-95, in «*Les peintures murales intérieures des habitations du Migongo*», *Africa-Tervuren*, 17 (2) 1971, p. 47-61], la tradition orale attribue l'origine des imigongo au roi Kakira, fils du mwami (roi) Kimenyi Getura, qui vécut au 18e siècle sur la colline Nyarutunga. Epris d'abstraction et très créatif, Kakira avait la saleté en horreur. Par souci de propreté, il commença à décorer les murs intérieurs de sa case avec des motifs géométriques. Son père, enthousiasmé, décida que cet endroit serait réservé pour accueillir les invités de marque, et encouragea les jeunes filles de la cour à faire comme son fils. Transmis ainsi de génération en génération par les femmes, cet art s'est trouvé en péril au lendemain du génocide : beaucoup de maisons décorées étaient détruites et de nombreuses femmes porteuses de la tradition avaient disparu.

A partir de 1997, et surtout 2001, des veuves rescapées ont fait revivre cet art, dans le cadre de la coopérative Kakira, à Kavuzo dans le district de Rusumo. Leurs productions se sont bientôt vendues à Butare, à Kigali, à l'étranger.

Aujourd'hui, plusieurs associations de femmes pratiquent cet art. Certaines ont même demandé à des artistes de créer, à partir des motifs traditionnels, de nouvelles structures. Le résultat est aussi intéressant que les tableaux originaux.

Voir par ex. <http://picasaweb.google.com/traf81/ImigongoPanneauxDecoratifsRwandais>

Les 4 étapes techniques de fabrication

Première étape : la recherche des matériaux

L'épaisseur du tableau est réalisé en bouse, considérée au Rwanda (comme parfois en Suisse) comme une matière noble et utile. Pour récupérer la bouse de veaux (plus malléable), les femmes suivent les troupeaux qui se déplacent constamment à la recherche de nourriture. Elles parcourent ensuite les collines pour trouver les terres minérales qui, mélangées à de l'eau, donnent les couleurs blanc, gris perle, rouge, ocre (kaolin blanc, argiles). Le noir est plus compliqué à obtenir. On coupe les feuilles d'un aloès (igikakarubamba) pour récolter son jus. On mélange celui-ci avec de l'urine de vache dans un pot où il devient noir après trois jours.

(http://inzulodge.files.wordpress.com/2011/05/imigongo_loange.jpg)

Deuxième étape : le dessin

L'artiste dessine sur un morceau de bois, avec l'aide d'un charbon de bois (feuilles de bananiers brûlées) ou d'un crayon, les motifs géométriques qui formeront l'imigongo. Elle utilise une «latte» végétale pour se guider et obtenir les proportions voulues. Il existe plusieurs motifs traditionnels, toujours géométriques, faits de lignes courbes ou droites. Ces motifs apparaissent aussi sur la vannerie, la boiserie, la poterie et les parures rwandaises.

Troisième étape : le modelage

Pour obtenir la pâte qui servira au modelage, les femmes mélangent de la cendre et de l'urine à la bouse. Ensuite, avec le pouce et l'index, elles recouvrent la surface et fixent la pâte en suivant le motif. On obtient de cette manière de fines crêtes et des sillons qui sont spécifiques aux imigongo. Pour rendre la surface plus lisse, les femmes utilisent une substance légèrement « savonneuse » obtenue à partir d'une plante appelée umutobotobo. On fait sécher le tout 24 heures avant de passer à la dernière étape.

Quatrième étape : la peinture

Avant d'appliquer les couleurs, les femmes recouvrent l'oeuvre d'une couche jaune-beige, telle une couche de fond (primer). Cette couche uniformise l'oeuvre et rend les couleurs appliquées par la suite plus claires (surtout pour le blanc). Finalement, les femmes étendent les couleurs et font sécher.

Pour voir les étapes sur : <http://www.vaucher.info/voyages/rwanda/culture/imigongo/imigongo.html>

Vous pouvez également regarder une petite vidéo avec les étapes de la création artistique imigongo de la Maison de quartier pour les veuves rescapées du génocide à Kimironko

<http://www.rwandaavenir.org/leprojet/decorationimigongodelamaisondequartierpourlesveuvesrescapeesdugenocideakimironko/>

Autres sources et références

L'association Umubano, qui promeut les jumelages dans les régions de Courtrai et les Flandres, a publié un livre avec de splendides photos d'imigongo et paysages pour l'exposition «Imigongo uit Rwanda» qui a eu lieu à Gand, en 2004-2005 : <http://www.umubano.be/>

Enfin, lors des événements pour les 40 ans du Jumelage Ganshoren-Rusatira (mars 2012), la Villa a exposé une dizaine d'imigongo.